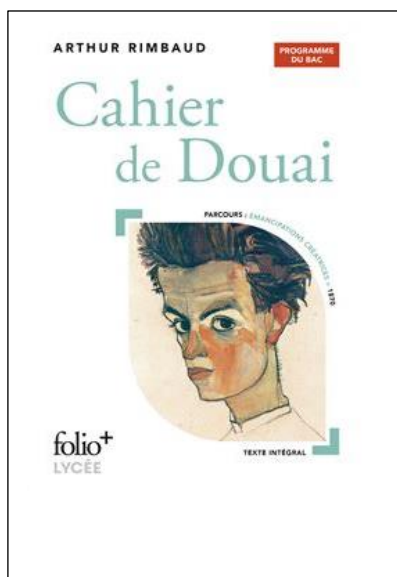


LA POESIE :



- INTRODUCTION À LA LECTURE DE RIMBAUD, « *Cahier(s) de Douai* », 1870
- LE PARCOURS « EMANCIPATIONS CREATRICES »
- TEXTE 1 : « *Le Dormeur du Val* »
- TEXTE 2 : « *Vénus Anadyomène* »
- TEXTE 3 : « *Le Buffet* »
- FONDAMENTAUX
 - Le vocabulaire de la poésie
 - Champs lexicaux et champs sémantiques
 - Valeur d'une description : Mélioratif et péjoratif
 - Les 5 sens
 - Figures de style et procédés rhétoriques
 - METHODO 0 : La fameuse méthode de base pour analyser un texte littéraire
 - METHODO 1 : L'analyse linéaire
 - METHODO 2 : Préparer l'étude d'une œuvre
- ANALYSE LINEAIRE TEXTE 1
- ANALYSE LINEAIRE TEXTE 2
- ANALYSE LINEAIRE TEXTE 3



Arthur RIMBAUD (1854- 1891)

**L'incroyable itinéraire d'un jeune homme qui se savait poète, vécut en aventurier et devint légende...
surnommé par Verlaine « L'homme aux semelles de vent ».**


Les œuvres principales et leurs probables périodes d'écriture :

1869 -70 : *Cahier(s) de Douai*

1871 : *Le bateau ivre*

1873 : *Une saison en enfer*

1872-1875 : *Illuminations*



Portrait de Rimbaud par E. Carjat, photographie, 1871 /72

Arthur naît à Charleville, dans les Ardennes, le 20 octobre 1854. C'est une ville de Province du Nord-Est, dans laquelle il vit seul avec sa mère et son frère et ses sœurs. On attend de lui qu'il soit docile et respectable. Il est indomptable et précoce. Il s'évade dans les livres. A l'âge de 15 ans, il lit le recueil de poème « Fêtes galantes » de Verlaine, Baudelaire, Hugo. Il veut devenir poète, dépasser ses influences, moderniser l'écriture, et pour cela, quitter son « trou »...

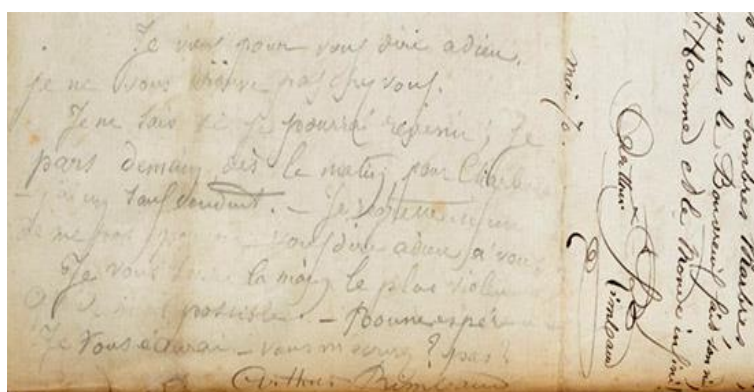
La première fugue...

Sa mère est étouffante. Il la surnomme « la Mother », « La Daromphe », ou « La bouche d'ombre » (réf. Poème Hugo). En 1870, alors qu'il a 16 ans et vient d'obtenir le « Prix du collège », il fait une fugue pendant les grandes vacances. Il part pour Paris, se fait arrêter pour vagabondage, et est incarcéré. C'est là qu'il écrit une lettre à son ancien professeur de rhétorique, G. IZAMBARD, 22 ans, qui le fait libérer, et l'accueille chez lui, à Douai. Il écrit, puis rentre chez lui, escorté par la police. Mais fuir restera sa constante préoccupation...

La seconde fugue et le « Cahier de Douai »

Arthur part pour Bruxelles, revient à Douai en octobre, et rédige/recopie 22 poèmes, qui constituent vraisemblablement un projet de recueil à publier.

Il se rend chez Paul DEMENY (ami d'Isambard), qui est poète et éditeur. Celui-ci est absent. Il dépose la liasse de feuillets, contenant ses poèmes, et griffonne au dos de l'un d'eux « *Je viens vous dire Adieu, je ne vous trouve pas chez vous.* ». Demeny trouve le cahier et le range dans un tiroir...



Attention, spoiler !

En mai 1871, Arthur rédige une lettre exaltée à Demeny, dans laquelle il développe sa théorie du poète-voyant. Mais en juin, il change de ton et écrit : « *Brûlez tous les vers que je fus assez sot pour vous donner lors de mon séjour à Douai.* ». Ce dernier ne publie pas le recueil, pas plus qu'il ne le brûle.

Il ne sera retrouvé que 17 ans plus tard. Il ne comporte pas de titre, mais l'œuvre semble constituer un tout. C'est en tout cas l'hypothèse de Pierre Brunel spécialiste de Rimbaud :

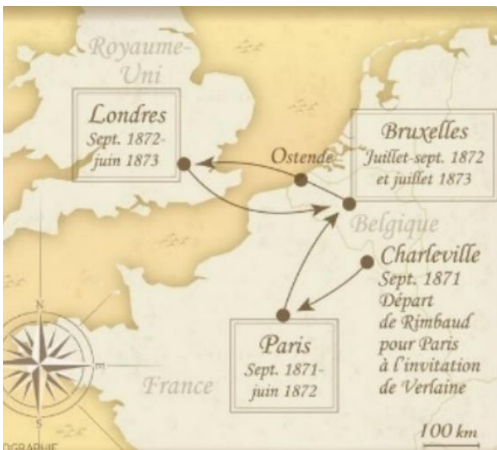
« *Il y avait en tout cas quelque part à Douai un manuscrit, pour longtemps enfoui dans l'oubli et le silence, qui était un recueil poétique complet de Rimbaud, le seul qu'il n'eût jamais achevé. Il manquait le titre, c'est vrai, et on doit se contenter d'appellations neutres, Recueil Demeny, ou Cahiers de Douai. Rimbaud n'avait pas eu le temps d'établir la table des matières, mais il est aisé, - et peut-être urgent - de le faire à sa place.* »

L'approche du milieu littéraire parisien...deux voyages autorisés par sa mère : février/mars 71 et été.



Paul Verlaine et Arthur Rimbaud (à gauche, côte à côte) partagent un repas avec d'autres poètes.

À l'été 1871, alors qu'il travaille à son recueil « *Le Bateau ivre* », Arthur envoie quelques vers à Verlaine. « *Venez chère grande âme, on vous attend* », lui répond-il, après s'être cotisé avec quelques amis pour lui payer son billet de train. Rimbaud rencontre les Parnassiens, dont Verlaine et Mallarmé, est insupportable au sein de cette communauté littéraire. Il s'essuie les fesses avec le texte de l'un, traite de « vieux con » un autre, blesse le photographe Etienne Carjat (auteur du célèbre portrait de Rimbaud) avec une canne-épée...». Progressivement, la relation avec Verlaine prend un tour amoureux.



La passion dévorante et destructrice avec Verlaine : « Une saison en enfer »...

Leur relation éclate au grand jour et fait scandale. Verlaine quitte sa femme et son fils nouveau-né pour Rimbaud. Ils partent en Belgique. Ils passent l'été à boire dans les cafés de Bruxelles. En septembre 1872, ils partent pour Londres. Ils fréquentent la British Library et écrivent. Mais étant toujours saouls, ils ont fréquemment de très violentes disputes. Verlaine repart pour Bruxelles ; Rimbaud le rejoint plus tard mais lui annonce qu'il repart pour Paris. Verlaine achète un pistolet. « voilà pour toi, puisque tu pars ! » dit-il avant de tirer sur Rimbaud. Verlaine est arrêté et s'en suit un procès pour mœurs, du fait de la relation homosexuelle des deux hommes. Verlaine est incarcéré pour 2 ans et continue d'écrire ; Rimbaud, son « Satan adolescent », achève « Une saison en enfer ».

L'écriture de la fuite et de la liberté ou l'alchimie du verbe

« Je veux être un poète et je travaille à me faire voyant. »

« Il s'agit d'arriver à l'inconnu par le dérèglement de tous les sens. »

« Je est un autre. »

« Le poète est vraiment voleur de feu. »

« On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans. »

« J'ai presque 17 ans, l'âge des espérances et des chimères. » Lettre à Banville

« Je devins un opéra fabuleux. » Alchimie du verbe.

J'inventai la couleur des voyelles ! - A noir, E blanc, I rouge, O bleu, U vert. - Je réglai la forme et le mouvement de chaque consonne, et, avec des rythmes instinctifs, je me flattai d'inventer un verbe poétique accessible, un jour ou l'autre, à tous les sens. Je réservais la traduction.

Ce fut d'abord une étude. J'écrivais des silences, des nuits, je notais l'inexprimable. Je fixais des vertiges.

La vieilleries poétique avait une bonne part dans mon alchimie du verbe.

Je m'habituai à l'hallucination simple : je voyais très franchement une mosquée à la place d'une usine, une école de tambours faite par des anges, des calèches sur les routes du ciel, un salon au fond d'un lac ; les monstres, les mystères ; un titre de vaudeville dressait des épouvantes devant moi.

Puis j'expliquai mes sophismes magiques avec l'hallucination des mots !

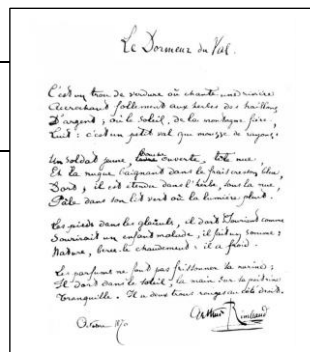
Alchimie du verbe

Rimbaud renonce à l'écriture et part pour l'aventure...

...Europe, Indes orientales (actuelles Indonésie), Afrique...

20 ans, des idées anti-bourgeoises et libertaires, des rêves d'exotisme plein la tête. vie marginale. Apprend les langues, par pour faire du commerce jusqu'en Abyssinie. Devient négociant bazar, café... Explorateur, photographe. Rencontre du Nîmois Soleillet. Tente d'armer Ménélik avec l'accord du consul de France donc trafic d'armes, mais échec. Meurt à Marseille d'un cancer des os à 37 ans.

FOCUS SUR LE « CAHIER DE DOUAI »



L'HISTOIRE DU RECUEIL

- Arthur a 16 ans et **fugue pendant les grandes vacances**.
- Il part pour Paris, se fait arrêter pour vagabondage, et est incarcéré. C'est là qu'il écrit une lettre à son ancien professeur de rhétorique, **G. IZAMBARD**, 22 ans, qui le fait libérer, et **l'accueille chez lui, à Douai**.
- Il écrit des poèmes, puis rentre chez lui, escorté par la police.
- Il **fugue à nouveau**, retourne à Douai, et écrit beaucoup. Il demande plusieurs fois par jour des feuilles.
- **Il recopie 22 poèmes et constitue ainsi un recueil constitué de 2 liasses de papier.**
- **Il se rend chez Paul DEMENY**, ami poète parnassien et éditeur de G. IZAMBARD. Il est absent. Il lui **dépose ses « cahiers »** avec un petit mot griffonné au dos : « *Je viens vous dire Adieu, je ne vous trouve pas chez VOUS.* ».
- Demeny trouve le cahier mais **le range dans un tiroir**... Il ne l'éditione pas, ne le brûle pas.
- Le cahier restera dans ce tiroir **17 ans**... avant qu'il ne soit trouvé et édité.
- Le recueil deviendra légendaire, tant la qualité de son écriture est extraordinaire, particulièrement pour un jeune homme de seulement 16 ans !

LE TITRE

- Les feuillets que Rimbaud a rassemblés pour Demeny ne comportent pas de titre. Il s'agit de **deux ensembles de feuilles de tailles différentes**, écrites au recto, soit recto/verso. Il n'existe donc pas à proprement parler de cahiers. Et le titre sera donné ultérieurement.
- On retrouve ainsi **différents titres** pour cet ouvrage :
 - « **Cahier de Douai** » au singulier, soulignant l'unité de l'ensemble des poèmes. Insiste sur l'écriture manuscrite et le lieu où les poèmes ont été rédigés / recopiés.
 - « **Cahiers de Douai** » au pluriel, évoquant les 2 liasses de feuillets.
 - « **Recueil Demeny** », du nom de celui il a été confié.

LA STRUCTURE

Cahier ou ensemble de feuillets n° 1	Cahier ou ensemble de feuillets n° 2	Pas de sommaire
« Les Reparties de Nina » « Vénus anadyomène » « Morts de Quatre-vingt-douze... » « Première soirée » « Sensation » « Bal des pendus » « Les Effarés » « Roman » « Rages des Césars » « Le Mal » « Ophélie » « Le Châtiment de Tartufe » « À la musique » « Le Forgeron » « Soleil et chair »	« Le Dormeur du val » « Au Cabaret-Vert » « La Maline » « L'Éclatante Victoire de Sarrebrück » « Rêvé pour l'hiver » « Le Buffet » « Ma bohème »	Celui-ci a été fait par l'éditeur. (Folio+ Lycée 2023)

Le 1^{er} cahier comporte 15 poèmes, datés pour la plupart, mais pas organisés chronologiquement, ce qui témoigne d'une volonté de composition particulière du recueil. Pas d'unité formelle. Pas d'unité thématique

Le 2nd cahier comporte 7 poèmes et présente une unité formelle puisque ce sont tous des sonnets. Unité thématique : mouvement, élan, bonheur.

CARACTERISTIQUES DE LA POESIE DE RIMBAUD ET GRANDS THEMES

LES CARACTERISTIQUES DE L'ECRITURE

SE NOURRIR DE LA LECTURE DE SES PAIRS

- ✓ Baudelaire, Verlaine, Banville, Hugo.
- ✓ Réalisme, Romantisme, Parnasse.
- ✓ Références mythologiques.

UNE POESIE AUTOBIOGRAPHIQUE

- ✓ Une écriture de la fuite
- ✓ La « poésie des grandes vacances »

UNE VERSIFICATION CLASSIQUE

- ✓ Utilisation de l'alexandrin, de façon assez classique.
- ✓ Il lui arrive de ne pas respecter l'équilibre entre les deux hémistiches. Il déplace la césure, utilisation le rejet.
- ✓ Travail des rimes, des sonorités, du rythme.

FORME FIXE ET FORME LIBRE

- ✓ Des sonnets isométriques = respect du schéma de Marot (ABAB ABAB CCD EED) + chute.
- ✓ Des formes libres : prose et vers libres. Expérimentation formelle.

AUDACES POETIQUES

- ✓ Une expérimentation poétique nouvelle du monde : une écriture de l'illumination.
- ✓ Des trivialités lexicales : l'« ulcère à l'anus », de sa Vénus. → contre-blason.
- ✓ Radicalisation de l'écriture poétique ; théorie du poète voyant en train de naître (Attention, postérieure aux *Cahiers*)
- ✓ La recherche de la sensation.
- ✓ L'alchimie poétique et l'alchimie du verbe : transformer la boue en or. Rendre beau ce qui paraît laid, noble ce qui est vil, extraordinaire ce qui paraît ordinaire. Esthétisation par le verbe. Héritage de Baudelaire.
- ✓ Recherche d'une tonalité révoltée, critique, satirique. Haine de la bourgeoisie, de la guerre, de Napoléon III.

LES THEMES

- ❖ LIBERTE, EMANCIPATION, FUITE, BOHEME
- ❖ LA NATURE
- ❖ LA POESIE DES GRANDES VACANCES
- ❖ L'EXPERIENCE EXACERBEE DES SENS, DE LA SENSUALITE, DE LA SEDUCTION
- ❖ LA FEMME
- ❖ UNE POESIE DE LA REVOLTE
- ❖ UN POETE QUI DEVIENT VOYANT...

PARCOURS ASSOCIE : « EMANCIPATIONS CREATRICES »



« EMANCIPATIONS

= Fait de s'émanciper
= Se libérer, s'affranchir de toute contrainte, règle, limitation.
Échapper à tout principe, autorité, préjugé.
VS servitude, dépendance

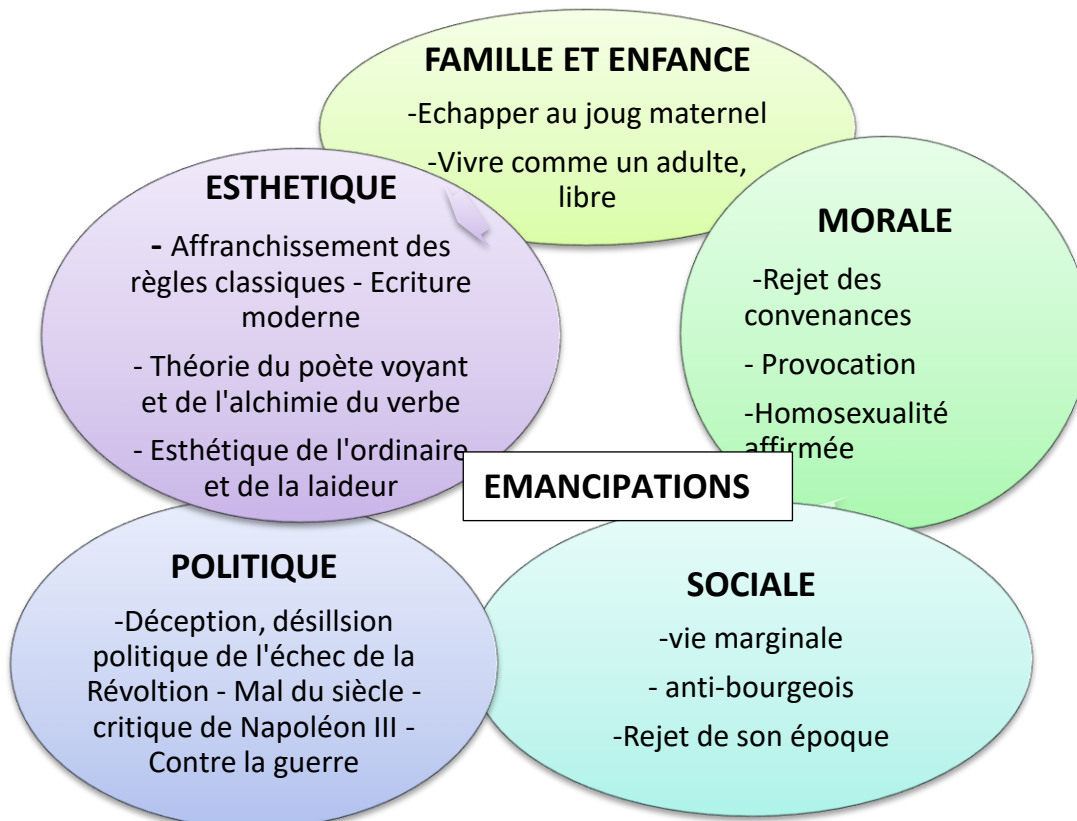
CREATRICES »

= moteur de la création, activité de l'artiste.
= imaginer, inventer, produire des œuvres belles, une écriture esthétique.

→ Le fait de s'émanciper, se libérer de toute contrainte, de toute autorité, de toute règle, permet le processus créatif, permet d'écrire, d'imaginer, d'inventer, de produire une œuvre, de viser une autre forme de beauté (esthétique).



En quoi le fait que Rimbaud s'émancipe lui permet-il de créer ? Comment le processus créatif de Rimbaud procède-t-il de l'émancipation ? En quoi la liberté est-elle au cœur de la poésie de Rimbaud ? De quoi Rimbaud se libère-t-il pour laisser jaillir le poète en lui ? En quoi le fait de s'affranchir de toute règle permet-il d'exprimer son « soi » profond ?



PROLONGEMENTS ARTISTIQUES

LES PORTRAITS : RIMBAUD DEVIENT UNE ICONE

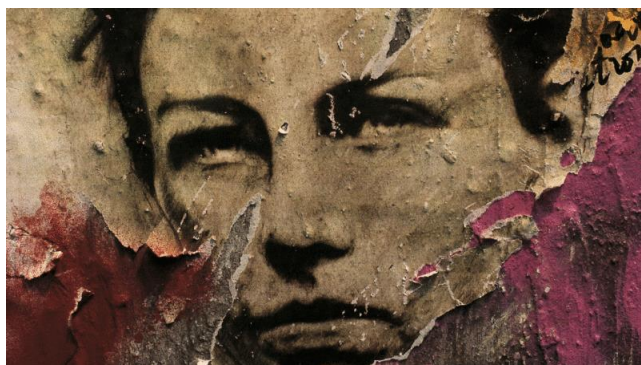


Portraits de Rimbaud, E. Carjat, photographie, 1871 /72



Rimbaud, Fernand Léger, encre et gouache sur papier 1948

ERNEST PIGNON ERNEST : PERPETUE LA LEGENDE / RIMBAUD, 1978



Ernest Pignon-Ernest, Rimbaud (1978) à Paris.



Ernest Pignon-Ernest dans son atelier, à Ivry-Sur-Seine (2019) / Crédit photo : Le Point

LE BATEAU IVRE A MARSEILLE



Le bateau ivre, hommage à Rimbaud, décédé à Marseille, par Jean AMADO, 1989.

TEXTE 1, RIMBAUD, « Cahiers de Douai », 1870

« Le Dormeur du Val »

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Le Dormeur du Val.

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, ^{bonnet} ~~casque~~ ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais creux bleu,
Bord ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dard l'ouriaut comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme ;
Madure, beree le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dard dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Octobre 1870

Arthur Rimbaud

★ FICHE MAGIQUE 0 - ANALYSE DE TEXTE ★

LA FAMEUSE METHODE DE BASE =



CITATION <small>Je cite le texte entre guillemets.</small>	ANALYSE DU PROCEDE <small>J'identifie le procédé littéraire utilisé.</small>	INTERPRETATION <small>J'explique l'effet produit sur le lecteur.</small>
<p>"Chante mercurielle"</p> <p>"Accrochant follement ..."</p>		
<p>"Des haillons d'argent"</p>		
<p>"Un petit val qui mousse de rayons"</p>		
<p>"Bouche ouverte, tête nue, et la nuque ..."</p>		
<p>"La nuque baignant dans le frais cresson bleu"</p>		

"son lit vert"		
"la lumière flout"		
"Souriant comme souriait un enfant malade"		
"Nature, berce - le chandement"		
"Les parfums ne font pas frissonner la marine."		
"Tranquille"		

LISTE DES PROCÉDÉS POUR L'ANALYSE
(2^e colonne).

- COMPARAISON** = Comparer une chose à une autre pour mieux en saisir le caractère.
- MÉTAPHORE** = Comparaison implicite de qqch ou qqun à une image concrète pour en saisir le caractère.
- PERSONNIFICATION** = Rendre humain une chose, un animal.
- PÉRI PHRASE** = Remplacement d'un mot par une expression qui le définit.
- ÉNUMÉRATION** = Fait d'énumérer à la suite plusieurs choses pour en faire une liste.
- LITOTÉ** = Figure d'atténuation qui consiste à dire moins pour sous-entendre plus, avec délicatesse.
- SYNESTHÉSIE** = Présence de plusieurs perceptions sensorielles simultanées.
Également : confusion des sens, qui fait admettre deux sensations diverses à la fois.

TEXTE 2, RIMBAUD, « Cahiers de Douai », 1870

« Vénus anadyomène ¹ »

Comme d'un cercueil vert en fer blanc², une tête
De femme à cheveux bruns fortement pommadés³
D'une vieille baignoire émerge, lente et bête,
Avec des déficits⁴ assez mal ravaudés⁵ ;

Puis le col⁶ gras et gris, les larges omoplates
Qui saillent⁷ ; le dos court qui rentre et qui ressort ;
Puis les rondeurs des reins semblent prendre l'essor ;
La graisse sous la peau paraît en feuilles plates ;

L'échine est un peu rouge, et le tout sent un goût⁸
Horrible étrangement; on remarque surtout
Des singularités qu'il faut voir à la loupe...

Les reins portent deux mots gravés : Clara Venus⁹ ;
– Et tout ce corps remue et tend sa large croupe
Belle hideusement d'un ulcère à l'anus.

1 Qui sort de l'eau.

2 Renvoie aux baignoires bon marché de l'époque en zinc, peintes en blanc.

3 Recouverts de pommade.

4 Défauts physiques : rides et défauts du visage liés à l'âge.

5 Réparés, raccommodés, rapiécés.

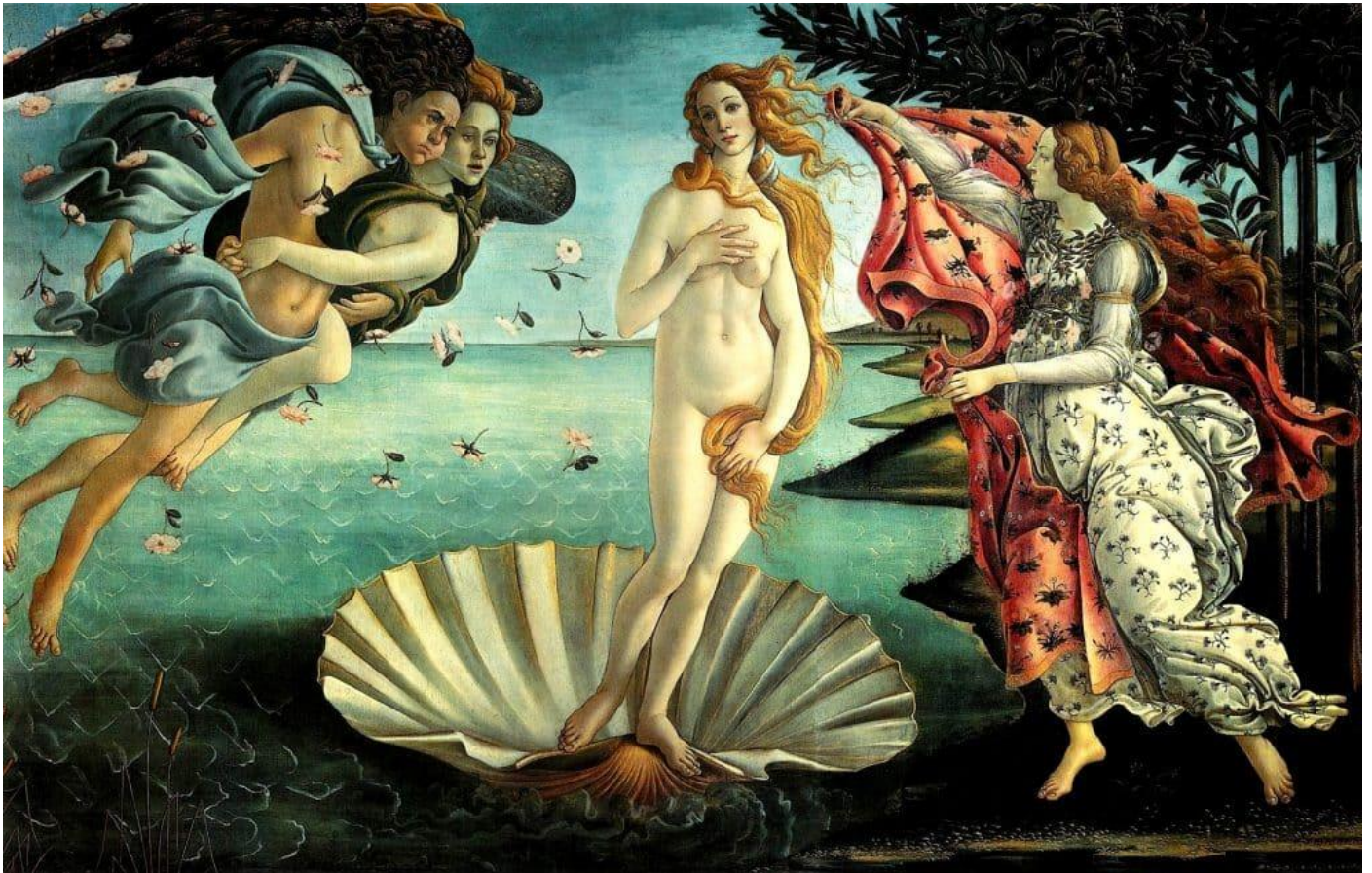
6 Cou.

7 Ressortent.

8 Goût pouvait être synonyme d'odeur dans l'est de la France.

9 Latin : « illustre Vénus » et peut aussi renvoyer au nom d'une prostituée.

Le titre « Vénus anadyomène » renvoie à la figure mythologique de Vénus sortant des eaux, représentée par de nombreux peintres tels que Raphaël et Botticelli au XVIe siècle, mais aussi par Ingres et Cabanel au XIXe siècle.



BOTTICELLI, « La naissance de Vénus », 1485



INGRES, « Vénus anadyomène », 1807 : Date de début d'exécution ; 1848 : Date de fin d'exécution

TEXTE 3, RIMBAUD, « Cahiers de Douai », 1870

«Le Buffet »

C'est un large buffet sculpté ; le chêne sombre,
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles gens ;
Le buffet est ouvert, et verse dans son ombre
Comme un flot de vin vieux, des parfums engageants ;

Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes ou d'enfants, de dentelles flétries,
De fichus de grand'mère où sont peints des griffons ;

- C'est là qu'on trouverait les médaillons, les mèches
De cheveux blancs ou blonds, les portraits, les fleurs sèches
Dont le parfum se mêle à des parfums de fruits.

- Ô buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires,
Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis
Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires.

Le buffet.

C'est un large buffet sculpté ; le chêne sombre,
Très vieux, a pris l'air du bon des vieilles gens ;
Le buffet est ouvert, et versé dans son ombre
Compte un flod de vin vieux, des parfums engageants ;

Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes ou d'enfants, de dentelles fleuries,
De fichus de grand-mère où sont peints des griffons ;

C'est là qu'on trouverait les médaillons, les mèches
De cheveux blancs ou blonds, les portraits, les fleurs séchées,
Tout le parfum, les mille et des parfums de fruits.

Ô buffet du vieux temps, tu sais bien des hissoires,
Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis
Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires.

Octobre 70

Arthur Rimbaud





FICHE MAGIQUE POESIE

LA VERSIFICATION = l'écriture du vers, les rimes, le mètre

VERS = Une ligne d'un poème. Commence par une majuscule, finit par une rime.

STROPHE = un ensemble de vers = un « paragraphe »

QUATRAIN = strophe de 4 vers

TERCET = strophe de 3 vers

QUINTIL = strophe de 5 vers

CIZAIN = strophe de 6 vers

RIMES = deux sons identiques à la fin de plusieurs vers.

- **rimes suivies ou plates : aabb**
- **rimes croisées : abab**
- **rimes embrassées : abba**

- **riches : 3 sons identiques**
- **suffisantes : 2 sons identiques**
- **pauvres : 1 son identique**
- **féminines : terminées par une [-e] muet**
- **masculines : pas terminées par une [-e] muet**

PROSE = poème qui ne comporte pas de rimes, mais qui reprend l'esthétique de la poésie.

METRE = longueur du vers (se mesure en pieds = syllabes sonores)

METRE REGULIER = tous les vers ont la même mesure.

METRE IRREGULIER = tous les vers n'ont pas la même mesure.

PIEDS = une syllabe sonore

« Quand / les / deux / yeux / fer / més / en / un / soir / chaud / d'au / tomne »
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

! Tenir compte de la règle de lecture du [e] et de la règle des consonnes doubles.

REGLE DE LECTURE DU [-e] = On compte le [e] lorsqu'il est placé devant une consonne et on ne le compte pas lorsqu'il est placé devant une voyelle, ou bien lorsqu'il est en fin de vers.

C'est / un / trou / de / ver / du / re ou / chan / te u / ne / ri / vière (Rimbaud)
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

LA RÈGLE DES CONSONNES DOUBLES = Quand il y a une consonne double, on coupe toujours entre les deux pour marquer les pieds.

Ac/cro/chant/ fol/le/ment/ aux/ her/bes /des/ hail/lons (Rimbaud)
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

SYNERESE = fusion de 2 voyelles contiguës dans une syllabe pour obtenir 1 seul pied. Ex : « ri / vière »

DIERESÉ = dissociation de 2 voyelles contiguës dans une syllabe pour créer 2 pieds. Ex : « ri / vi / ère »

ALEXANDRIN = vers de 12 pieds

DECASYLLABE = vers de 10 pieds

OCTOSYLLABE = vers de huit pieds

LES SONORITES = Tout ce qui concerne les sons. = MUSICALITE

ALLITERATION = Répétition de consonnes dans une suite de mots rapprochés.
Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes. (Racine)

ASSONANCE = Répétition de voyelles dans une suite de mots rapprochés.
Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue. (Racine)

LABIALES = consonne articulée à l'aide des lèvres (b, p, v, m, f)

DENTALES = consonne articulée à l'aide des dents (d, t, n)

RYTHME = musicalité et création d'un effet de vitesse, de saccade, ou de fluidité de la phrase.

CESURE = pause à la moitié d'un alexandrin, entre 2 hémistiches.

HEMISTICHE = la moitié d'un alexandrin = 6 vers

ENJAMBEMENT = Poursuite d'une phrase sur plusieurs vers.

REJET = procédé de mise en valeur d'un mot qui devrait logiquement être placé à la fin d'un vers, au début du vers suivant.

LES REFLEXES POUR ANALYSER UN POEME

AVANT TOUT : soyez attentifs à vos propres ressentis, sensations, impressions... Bref, à votre sentiment littéraire personnel.

- ✓ Observer la FORME, **la STRUCTURE**
- ✓ Observer **le MÈTRE**
- ✓ Observer **le RYTHME** avec la ponctuation.
- ✓ Observer **les SONORITÉS**
- ✓ Repérer **les CHAMPS LEXICAUX**
- ✓ Repérer **les FIGURES DE STYLE**
- ✓ Identifier **les SENS** mobilisés (vue, odorat, ouïe, toucher, goût).

LES CHAMPS LEXICAUX, LES CHAMPS SEMANTIQUES

CHAMP LEXICAL = Un ensemble de mots qui portent sur un même THEME.

EX. : filet, balle, service, set → CH.LEX. DU TENNIS

EX. : feuille, écorce, vert, résine, fleur → CH. LEX. DU VEGETAL

EX. : émoi, attirance, adorer, chéri → CH. LEX. DE L'AMOUR / DE LA PASSION

EX. : Effluve, senteur, capiteux, rose, parfum → CH.LEX. DE L'ODORAT / DU PARFUM

METHODE DE SURLIGNAGE FACILE :

Je surligne chaque champ lexical avec une couleur spéciale, qui a du sens, quand c'est possible :

 L'EAU / LA MER

 LE VEGETAL / LA NATURE

 LA LUMIERE

 L'AMOUR, LA PASSION, LA HAINE

 LE CHAGRIN / LA MORT...

CHAMP SEMANTIQUE = Plusieurs champs lexicaux qui se rapportent à un même GRAND THEME.

EX. : CH. LEX. de la NAVIGATION, la PLAGE, l'EAU → CHAMP SEMANTIQUE DE LA MER

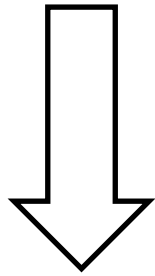
LA VALEUR D'UNE DESCRIPTION

MELIORATIF ET PEJORATIF

**DESCRIPTION
MELIORATIVE**

=

VALORISANTE



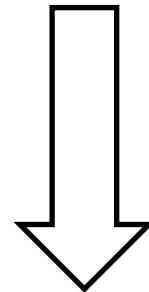
+

POSITIVE

**DESCRIPTION
PEJORATIVE**

=

DEVALORISANTE




-

NEGATIVE


LES 5 SENS



Les 5 sens peuvent être sollicités, mobilisés, dans un texte littéraire :

 **VUE** = ce que je vois, les formes, les couleurs...

 **ODORAT** = ce que je sens, les odeurs, les parfums...






 **OUIE** = ce que j'entends, les sons, les bruits, la musique...

 **TOUCHER** = ce que je touche, ressens avec ma peau, textures, froid, chaud...

 **GOUT** = ce que je goûte, ce que je mange, bois...

Toutes les sensations peuvent être vécues, mais aussi ressenties par le biais de l'IMAGINATION.

On peut utiliser des surligneurs pour repérer les différentes sensations d'un texte et/ou utiliser le tableau suivant pour faire un relevé de citations :

VUE 	ODORAT 	OUIE 	GOUT 	TOUCHER 

LA SYNESTHESIE = Le mélange des sens

BIOLOGIE : Trouble de la perception sensorielle dans lequel une sensation normale s'accompagne automatiquement d'une sensation complémentaire simultanée dans une région du corps différente de celle où se produit l'excitation ou dans un domaine sensoriel différent.

LITTÉRATURE : Procédé par lequel on mobilise plusieurs sens dans une même expression, une même phrase. → intensité des sensations, vertige des sens

EX. : « chante  une rivière   », « La lumière  pleut  », « mousse   de rayons  »

RIMBAUD, « *Le Dormeur du val* », 1870

→ Le liquide est audible, La lumière est liquide, douce, gonfle en sphères et crée un mouvement très visuel.

LES FIGURES DE STYLE



**Les figures de styles peuvent être classées par EFFET PRODUIT.
A bien apprendre pour toujours savoir les INTERPRETER !**

FIGURES D'ANALOGIES → Faire un rapprochement avec un comparant pour faire apparaître un aspect particulier du comparé.

FIGURE DE SUBSTITUTION → Désigner qqun ou qqch par autre chose pour en faire apparaître un autre aspect.

FIGURES D'OPPOSITION → Crée un effet de contraste.

FIGURES D'INSISTANCE → Met en valeur, en évidence.

FIGURE D'AMPLIFICATION → Met en valeur, en évidence, focalise, élargit.

FIGURE D'ATTENUATION → Permet d'alléger le propos, de suggérer, d'exprimer de la retenue, de la pudeur.

FIGURES SYNTAXIQUES → Marque les esprits par un effet de construction.

PROCEDES SONORES → Marquer le lecteur par un procédé sonore et ce qu'il suggère.

FICHE METHODOLOGIQUE 0 - ANALYSE DE TEXTE

LA FAMEUSE METHODE DE BASE =



CITATION

+



ANALYSE DU PROCÉDÉ

+



INTERPRÉTATION

CITATION <small>Je cite le texte entre guillemets.</small>	ANALYSE DU PROCÉDÉ <small>J'identifie le procédé littéraire utilisé.</small>	INTERPRÉTATION <small>J'explique l'effet produit sur le lecteur.</small>

Peu importe l'ordre, du moment que les 3 ingrédients y sont ! C'est tout bon !

Citation → Analyse → Interprétation OU Analyse → Citation → interprétation OU Interprétation → Analyse → Citation.

FICHE METHODOLOGIQUE 1

ANALYSE LINEAIRE

AVERTISSEMENT : Cette fiche a pour but de vous indiquer comment rédigier à l'écrit une fiche d'analyse linéaire pour l'oral. Il n'y a pas d'épreuve écrite de l'analyse linéaire.

L'épreuve écrite BAC consiste en un COMMENTAIRE COMPOSE ou en une DISSERTATION (Cf. ECRIT FICHES 2 ET 3)

« Ça part de là ! » ...

- 1) Je lis 2 fois le texte en soulignant ce qui est intéressant, j'annote.
- 2) Je note rapidement mon sentiment, mes sensations, mes questions/hypothèses.
- 3) Je découpe le texte en mouvements (=parties) + je leur donne un titre.
- 4) Je surligne avec un code couleur et annote le texte dans les marges.
- 5) Je fais une recherche pour m'informer sur ce texte (cours + libre).

LES ETAPES DE L'ANALYSE LINEAIRE / JE REDIGE MA FICHE:

✓ INTRODUCTION :

- Présentation du texte (auteur, œuvre, date, mouvement littéraire, contexte historique, thème du texte, situation dans l'œuvre)
- [Lecture]
- Problématique + annonce de plan (=les mouvements)

✓ ANALYSE DE CHAQUE MOUVEMENT DANS L'ORDRE DU TEXTE :

- Annonce de l'axe traité dans ce mouvement.
- relevé / analyse / interprétation X.....
- conclusion partielle + transition

✓ CONCLUSION

- Réponse à la problématique qui reprend les éléments démontrés.
- ouverture sur autre texte / auteur...

